

laire d'Anchialos et administrateur apostolique de Barbastro (Espagne).

Dom Rua est nommé recteur majeur de la congrégation des Salésiens.

—Dom François Chamard, l'écrivain bien connu, prieur de l'abbaye bénédictin de Ligugé, publie dans la *Croix* un *Appel à la charité* qui révèle la lamentable situation où se trouvent aujourd'hui une bonne partie des religieuses contemplatives italiennes. Il donne des détails absolument extraordinaires. Nous reproduisons de sa lettre les passages suivants qui peignent la politique du gouvernement italien en cette matière, ainsi que ses résultats :

Le gouvernement italien, dit-il a été plus audacieux et plus violent que celui de France. Il a chassé de leurs couvents, vendus à l'encan, ou transformés en casernes, la plus grande partie des religieuses vouées à la vie contemplative. Leurs biens, comme au temps de notre grande Révolution, ont été confisqués, et une modique pension viagère a été donnée en échange à chacune des religieuses professes. Or, cette spoliation ayant eu lieu en 1870, tous les couvents qui ont eu le courage de continuer la vie claustrale n'ont pas tardé à sentir leur pauvreté s'aggraver de plus en plus, à mesure que la mort moissonnait les religieuses pensionnées par l'État.

Celles qui ont osé braver la défense des persécuteurs et recevoir des novices se sont exposées, par là même, à une misère plus profonde encore, puisqu'il leur est interdit d'accepter aucune dot. Se vouer à la vie religieuse, surtout à la vie contemplative, dans de pareilles conditions, c'est évidemment accepter le martyre par amour d'une institution divine en son essence.

Quelle terrible responsabilité ont assumée les auteurs d'un pareil état de choses ! Et faut-il s'étonner que l'édifice politique fondé sur de pareilles iniquités craque déjà de toutes parts ?

FRANCE.—C'est aujourd'hui, 19 septembre, que s'ouvre à Paris l'assemblée générale annuelle des maçons qui se réclament du Grand Orient de France. L'occasion est donc bonne pour parler un peu de ces aimables *Fils de la Veuve*,—d'autant que nous avons à dire quelques mots d'une réunion qui se rattache par de nombreux liens à celle d'aujourd'hui et que nous avons omis de mentionner en son temps. Il s'agit du *Petit Convent*, c'est-à-dire du conciliabule qui réunit chaque printemps les membres du Conseil de l'Ordre du Grand Orient et dans lequel on prépare l'assemblée générale de l'automne, etc.

Cette année, le *Petit Convent*, sur la recommandation de l'illustre F. Edgar Monteil, a adopté le vœu suivant émanant de la L. *Triple union et amitié*, O. de Voiron :